

Quand un spécialiste du discours se penche sur celui d'Eric Zemmour

Par Eric Treguier le 30.11.2021

INTERVIEW - Beaucoup a été dit de cette vidéo de présentation de candidature. Mais s'est-on penché sur le décor et le sens? Pour cela, *Challenges* est allé interroger un spécialiste du comportement et du discours, Charlie Clarck, fondateur de Whistcom et expert en prise de parole. Il conseille et accompagne au quotidien de nombreux dirigeants dans la définition de leur stratégie orale. Voici ce qu'il a vu...

On a déjà tout dit de [cette vidéo de présentation de candidature d'Eric Zemmour](#). Et de la polémique de ces images empruntées alors que les droits n'avaient pas été acquis. Mais s'est-on penché sur le décor et le sens? Pour cela, *Challenges* est allé interroger un spécialiste du comportement et du discours, Charlie Clarck, fondateur de Whistcom et expert en prise de parole. Il conseille et accompagne au quotidien de nombreux dirigeants dans la définition de leur stratégie orale. Voici ce qu'il a vu...

Challenges - Qu'est-ce qui vous frappe d'entrée dans cette vidéo d'annonce de candidature?

Charlie Clarck - C'est le décor. C'est très théâtralisé. On voit bien qu'Eric Zemmour aime faire des références. Et des références, il y en a beaucoup. D'abord le micro. Un micro ancien. Et on pense aussitôt, forcément, au Général de Gaulle. Un parallèle historique "nous sommes au coeur d'une tragédie historique et j'en suis le héros". Là, on est dans l'appel du 18 juin.

Et le choix d'une bibliothèque pour s'exprimer?

C'est essentiel : ça symbolise l'héritage et la transmission. C'est très en accord avec son récit du roman national et de la recherche de la continuité historique et culturelle. Et là aussi on pense à une autre référence : l'Elysée. Une bibliothèque, c'est très Ve République. Mais ce décor rappelle plus précisément celui qui était derrière Nicolas Sarkozy sur sa photo officielle de président de la République. On voit bien qu'il veut nous faire passer un message : en se positionnant dans ce décor, en passant des plateaux TV à un quasi Elysée, il "rend possible" sa présence là-bas...

Il y a d'autres détails qui vous ont frappé?

Oui, un surtout, c'est ce détail qui apparaît sur certains plans plus larges, en haut de l'écran. Une icône de la Vierge à l'enfant. Marie et Jésus, donc, un symbole plus doux et plus consensuel que le crucifix, qui fait appel aux racines chrétiennes de la France, pour séduire l'électorat chrétien.

Et sur le plan du discours?

C'est plus attendu : images chocs, musique poignante, voix dramatique, tenue noire et mots forts... On a là tous les codes du dramatique et du sentiment : on voit bien qu'il pense qu'en touchant aux sentiments, il peut marquer plus de points que par la raison. Et il joue du contraste entre les images chocs et colorées qui sont diffusées ("le monde qui bouge et qui va mal") et la stabilité du bureau présidentiel dans lequel il se trouve et qui rassure! C'est renforcé par ces feuilles qu'il manipule et qui contrairement à un prompteur, ont un côté rétro et "vrai"...